



Feu de châtaignier.  
« Œuvres d'arbres ».  
2001-2002

# Jean-Pierre Brazs

## jardinier des formes et de la lumière

Artiste français, Jean-Pierre Brazs lie son art à la nature. Souvent apparenté au mouvement « Land art » lancé en 1968 aux États-Unis, il se démarque pourtant de toute intervention brutale dans le paysage. Depuis plusieurs années, ses installations éphémères et plus particulièrement ses anamorphoses investissent les territoires de nombreuses manifestations en France comme à l'étranger. La surprise de ses interventions apporte de nouvelles perspectives et des jeux de lumière jouant avec le relief du paysage et du végétal.



Vignettes de gauche à droite : *Obscure clarté*. Parcours « des toiles et des astres », Mellé, Ille-et-Vilaine, 2004. *Le jardin du cercle d'or*, Festival international de Chaumont-sur-Loire, 2004. *L'ombre dorée d'un buisson parfumé*, Château de Laàs, Pyrénées-Atlantiques, 1999.

### AàV : Pouvez-vous nous relater votre parcours ?

**J-P. B. :** Au départ, je suis peintre. J'ai dû il y a une quinzaine d'années intervenir dans des territoires, des jardins, des forêts ou même des sites industriels à partir d'un problème de peinture. En fait, j'ai été amené à sortir de l'atelier parce que je cherchais un point d'origine de la peinture qui était pour moi la matière pigmentaire. Donc, j'ai commencé à chercher les pigments dans la nature et à les extraire. Dehors, je me suis retrouvé ; dehors, je suis resté.

### Quel est le rapport de votre travail à un lieu ?

Je suis à l'opposé d'importer une œuvre d'art pour la poser dans un jardin ou un espace. Pour moi, le lieu n'est pas un écrin pour une œuvre. Celui-ci a une histoire, constituée dans le temps, avec un substrat géologique, une matière végétale qui s'est installée et développée. L'homme est intervenu pour construire un habitat, cultiver la terre ou parfois composer un jardin. Toutes ces interventions humaines et naturelles se sont déposées lentement et constituent un palimpseste. Le temps est comme sédimenté en des rythmes très différents entre les cycles lents géologiques

ou historiques, les cycles de petite amplitude du végétal et l'alternance rapide du jour et de la nuit. Je me trouve donc face à ces histoires entrelacées lorsque je découvre un endroit. Plutôt que de l'explicitier de façon rationnelle ou pédagogique, je cherche à le révéler en le perturbant sans brusquerie. Tout le problème est de trouver l'équilibre juste entre le respect du lieu et l'inattendu.

### Comment définissez-vous l'emplacement précis de vos interventions ?

À moi de débusquer le bon point de vue. Je ne me plonge pas dans la littérature du lieu, je le sens en le parcourant petit à petit, en le regardant à différents moments de la journée. Alors des présomptions d'action s'y installent. L'objectif est de déchiffrer intuitivement le terrain pour en dévoiler quelque chose. Entre « déchiffrer » et « défricher », il y a un abîme. Défricher, c'est transformer radicalement le paysage ; déchiffrer, c'est le conserver (tout en le transformant) et le comprendre. Je contribue ainsi à désigner certaines forces ou certaines dimensions du territoire par différents dispositifs qui mettent en jeu le regard. L'objet de mon travail, c'est donc le lieu. J'interviens en introduisant certaines choses, en déplaçant simplement des

matériaux, en les installant différemment, en reliant certains points, en jouant sur la lumière. Toujours avec le geste minimum et en tenant compte du visiteur. En fait, mon travail consiste essentiellement à modifier la perception que le visiteur peut avoir d'un endroit.

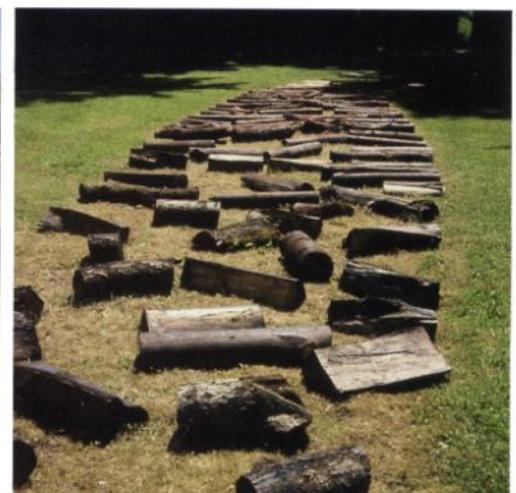
### Votre plus beau compliment ?

C'était lors d'une installation éphémère dans un jardin clos un peu délaissé. Il s'agissait d'une anamorphose, c'est-à-dire une installation qui implique le visiteur par un jeu visuel dans la constitution de la forme vue. Une personne m'a dit : « Grâce à votre intervention, vous m'avez fait voir ce lieu. » ■

Propos recueillis par Caroline de Sade

### Liste non exhaustive des interventions paysagères de Jean-Pierre Brazz :

- Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire (41) sur le thème de l'ordre et du chaos (2004), avec *Le jardin du cercle d'or*.
  - Les festivals « Jardins... à suivre » en Lorraine et au Luxembourg.
  - Art grandeur nature* dans le Parc de La Courneuve (93).
  - Le Jardin des Méditerranées*. Domaine du Rayol (83).
  - Dans divers lieux comme :**
    - l'abbaye de Jumièges (76) ;
    - le centre culturel Tjibaou à Nouméa ;
    - le musée national des Granges de Port-Royal (78).
- Toutes les photos sont de Jean-Pierre Brazz.



Deux anamorphoses du jardin d'épicure, Festival Jardins... à suivre, Parc régional de Lorraine, 2002.